Recherche en bref

En quoi la précarité d'emploi et les soucis financiers sont-ils liés à des problèmes de santé mentale durant la pandémie de COVID-19 ?

En bref

Durant une crise mondiale, l'augmentation du taux de chômage et de la précarité d'emploi est associée à des problèmes de santé mentale menant à une intensification de l'anxiété et des symptômes de dépression. Aux États-Unis, durant les éclosions de grippe équine (GE) et de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), les pertes d'emploi avaient fait croître le stress psychologique et émotionnel. Nous constatons que la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) a provoqué l'apparition de tendances similaires. Les taux de chômage élevés, la crainte de perdre son emploi, ou encore les obstacles à surmonter pour en trouver un nouveau ont un effet négatif sur la santé mentale des personnes aux prises avec des difficultés financières.

Dans cette étude, les auteurs ont mis l'accent sur les liens potentiels entre la précarité d'emploi, les soucis financiers et la santé mentale, de même que sur la question de savoir si les soucis financiers permettraient d'expliquer l'association entre la précarité d'emploi et la santé mentale dans le contexte de la COVID-19. Dans l'ensemble, les auteurs ont observé une hausse des taux de symptômes de dépression et d'anxiété associés à la précarité d'emploi et aux soucis financiers durant la pandémie de COVID-19.

Objet de la recherche

Les recherches passées ont établi un lien entre le revenu des ménages, les contraintes financières et l'anxiété ou les troubles dépressifs. Les personnes qui connaissent la précarité d'emploi se préoccupent également de leurs finances personnelles. De tels soucis peuvent donner lieu à des problèmes de santé mentale, particulièrement durant une crise nationale ou mondiale.

Dans cette étude, les auteurs ont examiné les relations possibles entre la précarité d'emploi et les soucis financiers, d'une part, et des problèmes de santé mentale comme l'anxiété et des symptômes de dépression, d'autre part. Ils ont également analysé en profondeur les probabilités que les soucis financiers expliquent aussi l'association entre la santé mentale et la précarité d'emploi qu'occasionne la COVID-19.

Méthodes

Ils ont recueilli des données à l'aide d'un questionnaire en ligne auquel ont répondu 797 résidents des États-Unis en avril 2020. Les facteurs suivants liés à la santé mentale se sont dégagés des réponses à ce questionnaire : symptômes d'anxiété, symptômes de dépression, précarité d'emploi, soucis financiers, expériences liées à la COVID-19, perception de la santé, récence de la maladie et infection respiratoire due à la COVID-19. Les auteurs se sont aussi penchés sur les caractéristiques démographiques suivantes : âge, race, sexe, niveau d'éducation, situation de famille, revenu familial annuel, travail ou non dans le secteur de la santé, présence ou non d'enfants à la maison, et situation d'emploi.

Date de publication : octobre 2020

camh
la santé mentale, c'est de la santé

Conclusions de la recherche

Dans cette étude, les auteurs ont examiné un échantillon de 474 participants, essentiellement des hommes de race blanche de 40 ans ayant un certain niveau d'emploi. Ils ont constaté une hausse des taux de symptômes de dépression et d'anxiété associés à la précarité d'emploi et aux soucis financiers durant la pandémie de COVID-19. Ils ont aussi observé que le quart des participants avaient signalé présenter des symptômes de dépression et d'anxiété modérés à graves, et que 30 % étaient inquiets de leur situation financière pour les 12 mois à venir. Les auteurs ont en outre constaté que la majorité des participants étaient préoccupés par l'effet possible de la COVID-19 sur leur emploi.

Dans l'ensemble, les auteurs ont constaté qu'une plus grande précarité d'emploi était associée à des symptômes de dépression, alors qu'une aggravation des soucis financiers était associée à des symptômes d'anxiété. Il est intéressant de souligner qu'une telle aggravation n'était pas associée à des symptômes de dépression, et qu'un sentiment de désespoir, facteur de risque pour les symptômes de dépression, aurait pu être plus étroitement associé à la précarité d'emploi. Par ailleurs, ils ont observé que la précarité d'emploi était indirectement associée à des symptômes d'anxiété accrus en raison des soucis financiers qu'elle pouvait susciter.

Les auteurs ont constaté que ces résultats concordaient avec ceux d'études précédentes qui avaient révélé qu'une précarité d'emploi et des soucis financiers accrus étaient associés à des problèmes de santé mentale durant une crise nationale ou mondiale.

Portée et limites des conclusions

Les chercheurs ont indiqué que leurs conclusions comportaient plusieurs limites. Tout d'abord, il est possible que l'échantillon de données provenant des personnes qui travaillaient alors n'ait pas été représentatif de toutes les personnes qui travaillaient aux États-Unis. Ensuite, les auteurs n'ont pu arriver à la conclusion qu'un facteur était à l'origine de l'autre. Ils n'ont pu mettre en lumière que l'association entre la précarité d'emploi et les soucis financiers, d'une part, et les problèmes de santé mentale, d'autre part. Enfin, ils n'ont pas déterminé le type d'emploi exercé par les répondants (p. ex., s'il s'agissait de travailleurs essentiels).

Auteur.e.s

Jenna M. Wilson,[1] Jerin Lee, Holly N. Fitzgerald et Benjamin Oosterhoff,[2] Barýs Sevi[3] et Natalie J. Shook[4]

1. Département de psychologie, Université de la Virginie occidentale, États-Unis
2. Département de psychologie, Université d'État du Montana, États-Unis
3. Département de psychologie, Université du Connecticut, États-Unis
4. École des sciences infirmières, Université du Connecticut, États-Unis

Applications possibles

Cette étude indique qu'il existe une association entre la précarité d'emploi et les soucis financiers, d'une part, et les symptômes de dépression et d'anxiété, d'autre part. Les responsables des politiques et les employeurs peuvent utiliser les résultats de ces recherches pour orienter les politiques appliquées sur les lieux de travail et celles qui régissent l'emploi, particulièrement en période de crise. Des recherches plus approfondies et la reprise de cette étude peuvent aider les employeurs à modifier les politiques qu'ils appliquent sur les lieux de travail, de manière à y intégrer d'autres options pour l'accomplissement des activités prévues, selon le type d'emploi (p. ex., télétravail, horaire souple et réduction de la rémunération).

Remerciements

La présente activité d'échange de connaissances est soutenue par le Réseau d'échange de données probantes (EENet), qui fait partie du Programme de soutien au système provincial du Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH). EENet existe grâce à la contribution financière du ministère de la Santé (MS). Les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement les positions du MS ou de CAMH.

Mots-clés

Anxiété, COVID-19, dépression, souci financier, précarité d'emploi

Cette Recherche en bref résume l'article intitulé « Job Insecurity and Financial Concern During the COVID-19 Pandemic Are Associated With Worse Mental Health », publié dans le *Journal of Occupational Environmental Medicine* en 2020. https://doi.org/10.1097/jom.0000000000001962.

Evidence Exchange Network (EENet) est un réseau d'échange de données probantes qui aide à créer et à partager des données probantes afin de bâtir un meilleur système de santé mentale et de traitement de la toxicomanie en Ontario. Nous mettons en contact des parties prenantes du système de santé mentale et de traitement de la toxicomanie et leur transmettons des données probantes pertinentes et réalisables pour leur permettre de prendre des décisions mieux éclairées. Inscrit dans le Programme de soutien au système provincial (PSSP) au Centre de santé mentale et de toxicomanie (CAMH), le réseau regroupe des chercheurs, des cliniciens, des fournisseurs de service, des planificateurs du système, des responsables des politiques, des personnes ayant des expériences de vie pertinentes et leurs familles. Visitez www.eeenet.ca/fr/.

camh